

Note d'intention

C'est à la recherche de nous, hommes et femmes d'aujourd'hui, que je suis partie avec Mark Twain, en suivant son humour, pour désamorcer toutes les tensions actuelles sur les rapports homme-femme.

Après un travail sur la difficulté d'accepter d'être soi-même, que ce soit pour l'artiste ou pour chacun d'entre nous, avec la mise en scène du *Sourire au pied de l'échelle* d'Henry Miller, avec Denis Lavant seul en scène, je souhaite interroger comment être soi-même face à l'autre, un autre du sexe opposé, comment être Eve ou Adam.

C'est dans le journal intime d'Adam et d'Eve, deux journaux différents, écrits à dix ans d'intervalle au début du 20^{ème} siècle aux Etats-Unis, que je cherche une réponse, en les faisant dialoguer.

Le frottement de ces deux êtres mythiques et bibliques peut, selon moi, s'incarner par Denis Lavant et Cécile Brune, deux comédiens « rugueux », « minéraux » avec lesquels nous avons déjà fait une lecture. L'ironie et le comique de Twain ressortaient magnifiquement.

La grande économie de langage d'Adam, contrebalancée par sa suractivité ; la logorrhée chez Eve, suspendue physiquement par son auto-psychanalyse, voilà ce qu'il m'intéresse d'explorer à travers la truculence poétique de Mark Twain, donner à entendre le questionnement si sincère de l'homme et de la femme par rapport à l'amour.

J'imagine donc un Adam occupé à une passion mécanique, que ce soit l'imprimerie ou la réparation de roues de bicyclettes. Eve est au téléphone, avec Dieu ? Il lui est indispensable d'essayer de se comprendre, d'expliquer la vie. C'est elle qui meurt la première, et finalement, terriblement aimée par Adam.

C'est une action contemporaine, dans un grand dépouillement scénographique, où Adam et Eve ne se quittent jamais, même s'ils ne se parlent jamais directement que je souhaite trouver l'essence même de nos êtres d'aujourd'hui.

Bénédicte Nécaille